République Démocratique du Congo | Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM)

BULLETIN DES PRIX

Septembre 2024

INTRODUCTION

La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes[1]. Des initiatives sont mises en place par les acteurs humanitaires pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables, dont les transferts monétaires qui sont de plus en plus utilisés. C'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par le Cash Working Group (CWG) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

Cette publication de l'ICSM présente des données primaires des prix des articles alimentaires et non-alimentaires collectées par les partenaires de l'ICSM avec l'outil de collecte commun.

Des résultats additionnels des prix alimentaires agrégeant les données sur les prix des articles alimentaires collectées par l'équipe Vulnerability and Analysis Mapping (VAM) du Programme Alimentaire Mondial (PAM) et par le Famine Early Warning Systems Network (FEWS NET) sont disponibles en ligne sur le centre de ressources de REACH.

INDICATEURS CLÉS

Coût médian du MEB

317'515 FC

111,64 USD[2]

▼ - 27'347 FC - 8%

Minimum[3] : 274'522 FC

Maximum : 523'344 FC

Coût médian du Panier Minimum Alimentaire (PMA)

245'880 FC

86,45 USD[2]

▶ - 973 FC 0%

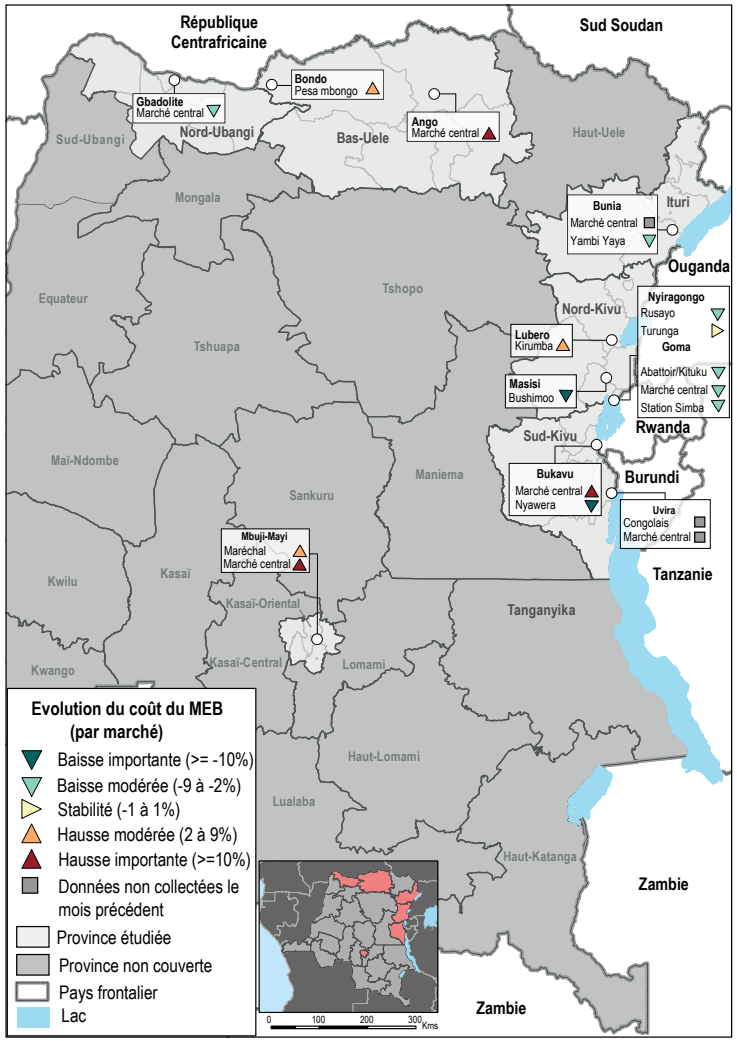
Taux de change officiel

1 USD[2] = **2'844 FC**

▶ 0%

7	Organisations partenaires
18	Marchés évalués
261	Commerçants enquêtés (IC)
72%	Femmes commerçantes
9	Produits évalués
Du 20 au 30 septembre	Date de collecte

Évolution du coût médian du Panier de Dépenses Minimum (MEB) par rapport au mois précédent, par marché



MESSAGES CLÉS

- Au mois de septembre, **le coût médian du MEB a baissé de 8%.** En effet, après **une légère augmentation de 2% entre juillet et août (344'862 FC en août contre 339'120 FC en juillet), le coût médian du MEB au mois de septembre était estimé à 317'515 FC.** Ce coût médian du MEB s'échelonnait de 274'522 FC (96,53 USD) au marché Rusayo de Nyiragongo au Nord-Kivu à 523'344 FC (184,02 USD) au marché central de Ango au Bas-Uele.
- Au mois de septembre, **un marché sur deux (9/18) avait une fonctionnalité limitée alors que les deux marchés évalués à Nyiragongo (Rusayo et Turunga) ainsi que le marché de Kirumba à Lubero avaient des problèmes graves de fonctionnalité.** Cinq marchés (marché central de Ango, Bushimoo à Masisi, Nyawera à Bukavu, Congolais à Uvira et le marché central de Mbuji-Mayi) avaient une mauvaise fonctionnalité. Seul le marché central de Gbadolite avait une fonctionnalité complète.
- **Certains produits alimentaires ont connu une hausse des prix importante en septembre selon les marchés.** En effet, la farine de maïs a considérablement augmenté au marché central de Ango (+214%), au marché de Lubero (+93%), tout comme la farine de manioc (+60% au marché central de Mbuji-Mayi) et les haricots (+67% à Masisi et +50% au marché de Pesa Mbongo à Bondo).

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE CWG RDC REACH Informing more effective humanitarian action

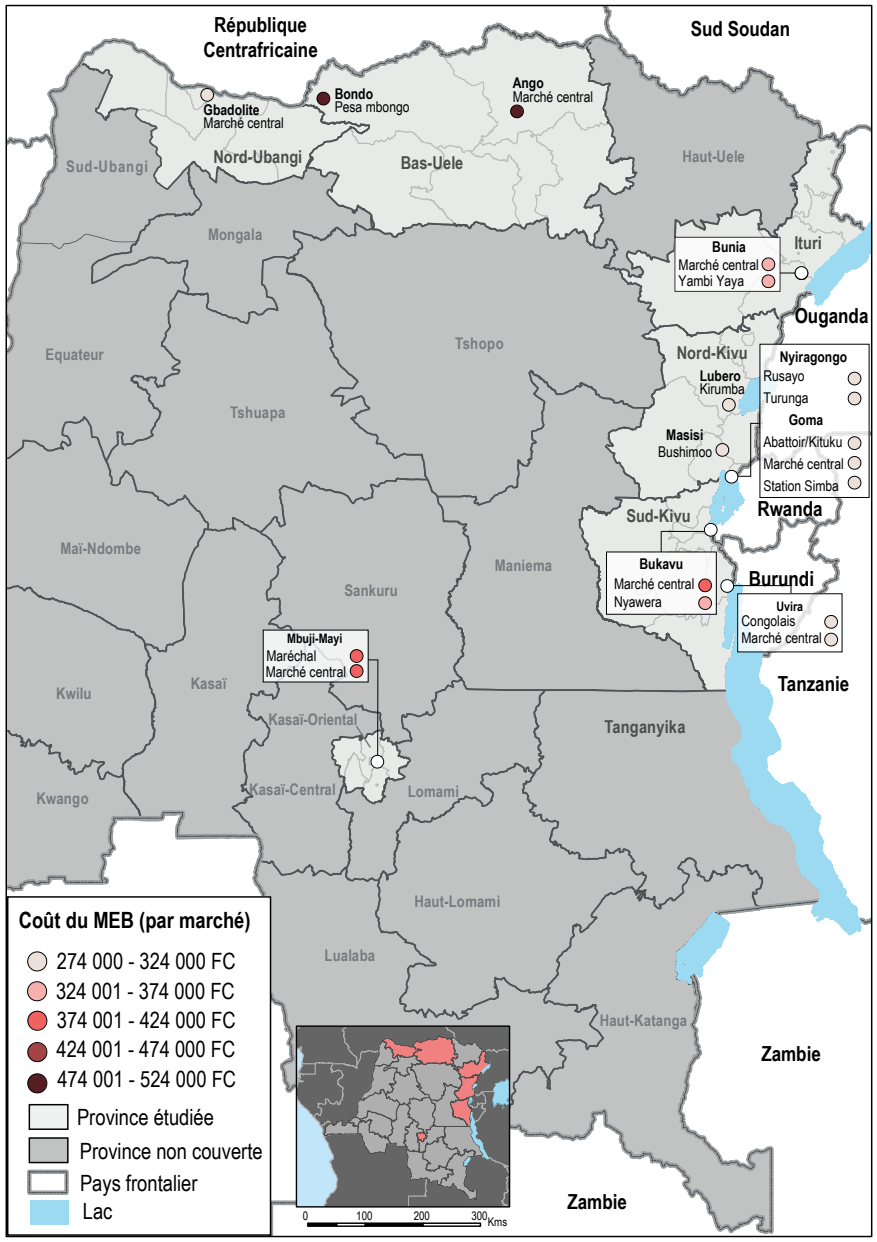
MEB[4]

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens. Le panier de dépenses minimum (Minimum Expenditure Basket, MEB), représente un groupe d'articles minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'un ménage congolais de 5 personnes (comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans[5]) pendant un mois. Celui-ci est composé d'un ensemble de biens et services de base qui sont accessibles sur les marchés et que les ménages bénéficiaires de l'assistance humanitaire sont susceptibles de prioriser.

Articles alimentaires	Qté./ ménage/ mois
Farine de maïs	37,5 kg
Farine de manioc	37,5 kg
Haricots	27 kg
Huile	3,3 L
Sel	0,75 kg
Eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible	**Qté./ ménage/ mois**
Savon en brique (800 g)	3 pièces
Savon lessive en poudre (50 g)	6 pièces
Bandes hygiéniques (paquet de 10)	2 pièces
Combustible (braise, charbon, bois)	10 kg
Articles ménagers essentiels (AME)[6]	**Qté./ ménage/an**
Natte deux places	2 pièces
Moustiquaire deux places	2 pièces
Bidon en plastique	2 pièces
Pagne 100% coton	1 pièce
Lampe solaire ou à pile	1 pièce

Autres dépenses[7]	Type de dépenses	Coût mensuel
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Éducation	Fournitures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

Coût médian du MEB par marché



Tendances principales

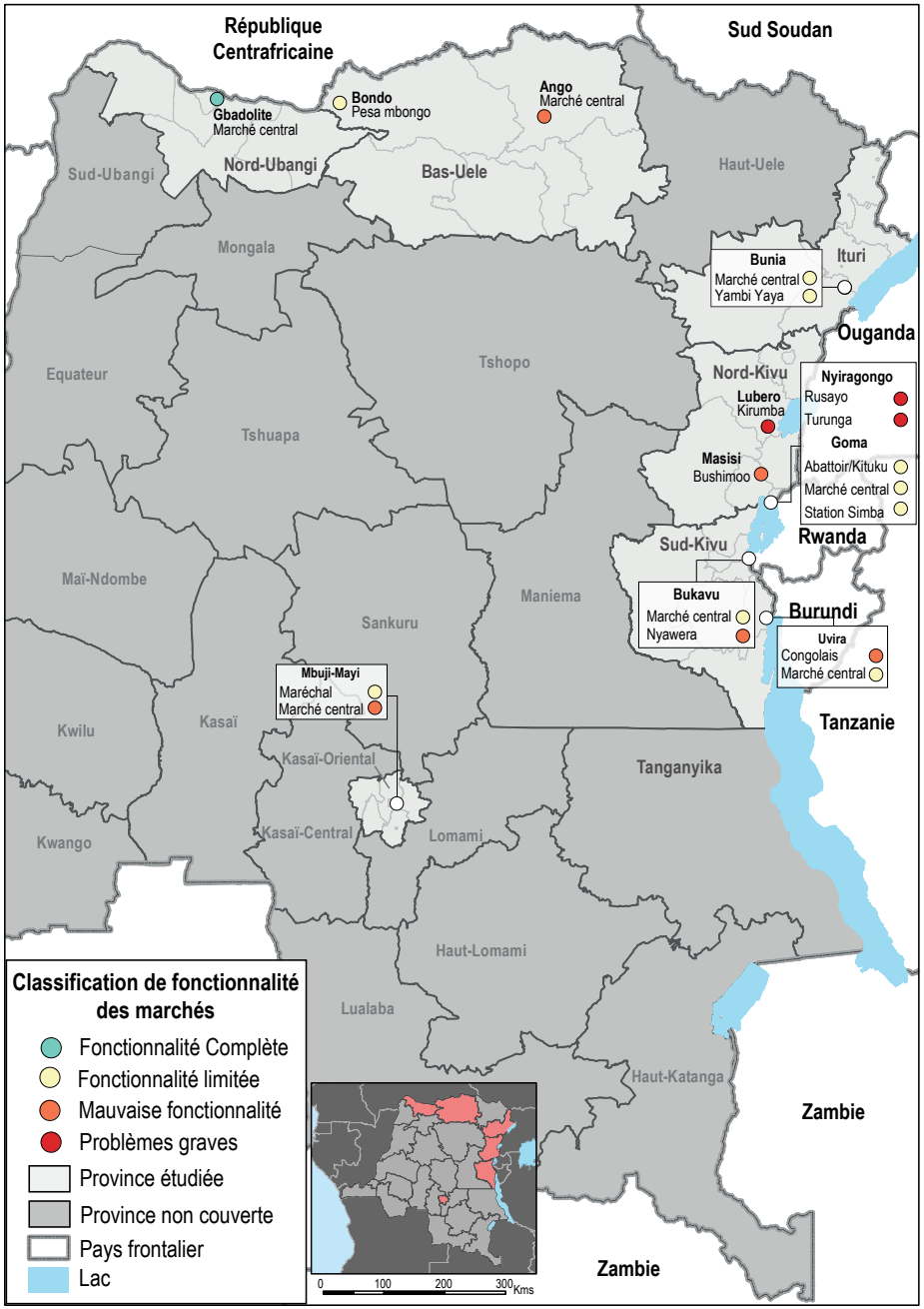
- **Le coût médian du MEB reprend sa hausse au marché central de Mbuji-Mayi :** Après une baisse de 21% en août faisant suite à une période de hausses successives depuis mai, **le coût médian du MEB a augmenté de 10% entre les mois d'août et septembre au marché central de Mbuji-Mayi.** Le coût médian du MEB était estimé à 416'996 FC en septembre contre 380'248 FC en août. En septembre, cette hausse intervient **après une augmentation du prix médian de la farine de maïs (+35%) qui serait due à la suspension de la vente de maïs fourni par le service national à en croire un média local**[8]. Les prix médians de la farine de manioc et de l'huile de palme ont aussi augmenté de 60% et 50% respectivement.
- **Evolution contraire des coûts médians du MEB mesurés dans les marchés évalués à Bukavu par rapport au mois d'août :** En comparaison du mois précédent, l'évolution des coûts du MEB semblait s'inverser au marché central de Bukavu et au marché de Nyawera en septembre. En effet, le coût médian du MEB au marché central de Bukavu était en baisse de 6% au mois d'août alors que celui du marché Nyawera augmentait de 20% à la même periode. **La valeur du MEB a augmenté de 11% au marché central de Bukavu (391'790 FC en septembre contre 351'730 FC en août) pendant que celle du marché Nyawera baissait de 13% en septembre passant de 395'591 FC en août à 343'624 FC en septembre.** Au marché central de Bukavu, cette augmentation était due à la hausse du coût médian du panier alimentaire (+19%), du fait de la hausse du prix médian de l'ensemble des denrées alimentaires excepté l'huile de palme. Cependant, tous les commerçants ont rapporté des prix constants pour les produits alimentaires et EHA sur la période.
- **Baisse des coûts dans la quasi-totalité des marchés évalués au Nord-Kivu, excepté à Lubero :** Pendant que le coût médian du MEB évalué au marché Kirumba à Lubero augmentait de 8%, faisant suite à deux baisses successives en juillet et août (-16% et -11% respectivement), **le coût médian du MEB baissait dans les marchés évalués à Goma, à Masisi et dans le marché Rusayo de Nyiragongo en septembre**. A Lubero, le prix de la farine de maïs a augmenté de 93% en septembre. Selon le seul commerçant ayant rapporté une hausse du prix de la farine de maïs parmi les commerçants interrogés vendant des produits alimentaires (1/5), diverses raisons expliqueraient cette situation, notamment la hausse du coût de transport, la hausse du taux de change, la hausse des prix pratiqués par les fournisseurs et les difficultés des commerçants à restocker cet article. Selon certains commerçants vendant des produits alimentaires (9/78), la baisse constatée dans les marchés évalués à Goma, à Rusayo et à Turunga serait en grande partie expliquée par la baisse des prix pratiqués par les fournisseurs vendant les produits.

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (MFS)

Le Score de fonctionnalité des marchés (Market Functionality Score, MFS) est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions[9] :

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS) :** les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?
- **Accessibilité des marchés (25% du MFS)** : tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?
- **Abordabilité des produits (15% du MFS) :** les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS) :** les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et / ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS)** : les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles en suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

Classification de la fonctionnalité des marchés

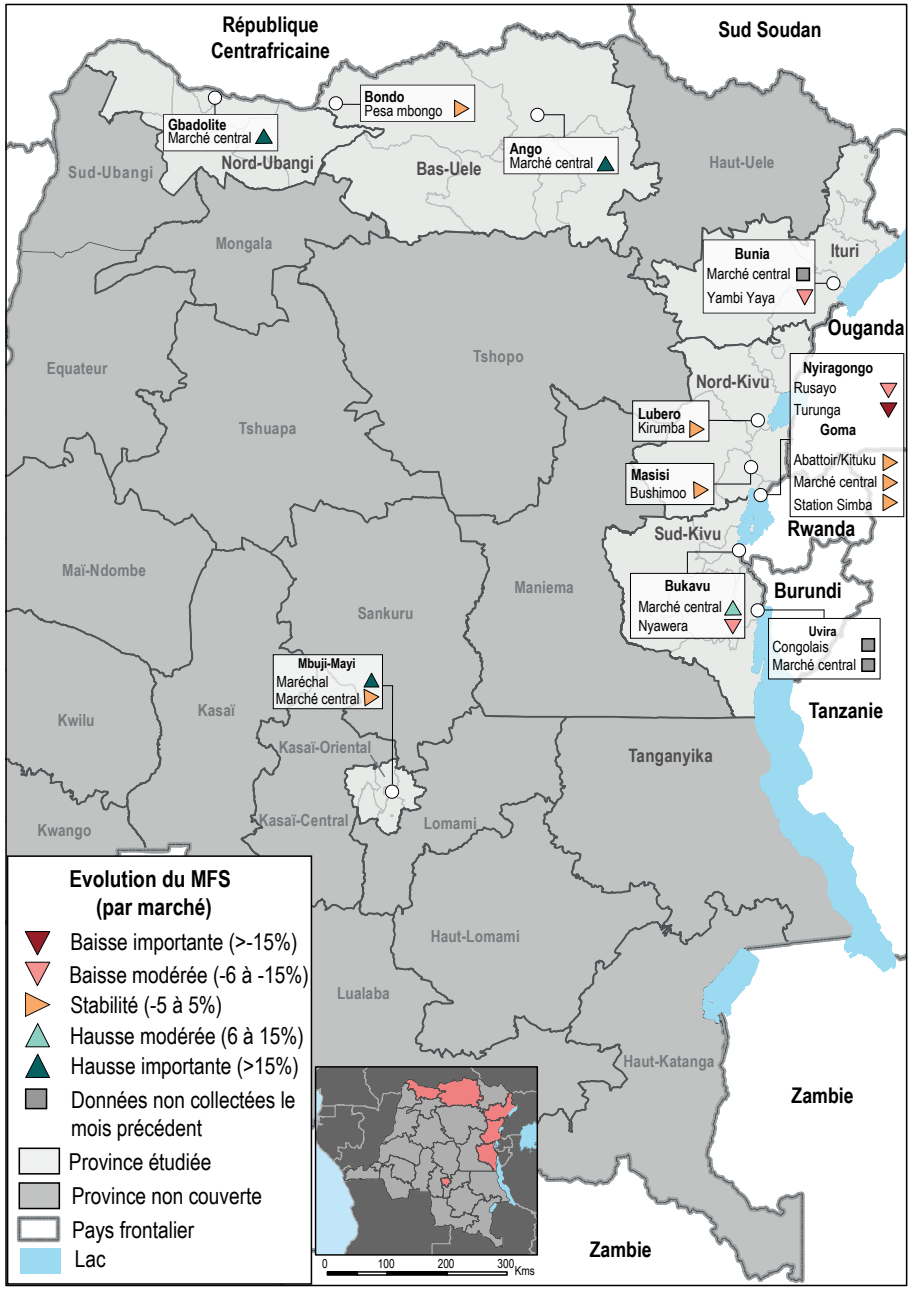


Classification de la fonctionnalité des marchés

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est > 80% du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est > 50% du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est ≤ 50% du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est < 25% du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension et d'autre part, des scores dimensionnels très bas, pouvant ainsi entraîner des pénalités[10].

Évolution du MFS par rapport au mois précédent, par marché



Tendances principales

- **Amélioration de la fonctionnalité du marché central de Gbadolite :** **Après avoir eu une mauvaise fonctionnalité en juin, une fonctionnalité limitée en juillet et à nouveau une mauvaise fonctionnalité au mois d'août,** le marché central de Gbadolite a vu sa classification s'améliorer au mois de septembre. Des problèmes liés à l'abordabilité des prix des produits étaient réccurrents durant les trois derniers mois. Cependant, en septembre, une nette amélioration de la fonctionnalité a été constatée du fait de l'amélioration de la quasi-totalité des dimensions, excepté les scores liés aux infrastructures de marché et à l'accessibilité du marché qui restaient stables. La fonctionnalité du marché central de Gbadolite était de ce fait complète en septembre.
- **Mauvaise fonctionnalité des marchés de Nyiragongo, Lubero et de Masisi :** Au mois de septembre, les marchés évalués à Nyiragongo faisaient face à de graves problèmes de fonctionnalité. A Rusayo, ces mêmes problèmes de fonctionnalité avaient déjà été constatés en août. A Turunga, une dégradation de la fonctionnalité (de mauvaise fonctionnalité à problème graves) a été constatée en septembre, notamment du fait d'une dégradation des scores liés à la résilience des circuits d'approvisionnement **(dépendance à un unique fournisseur) et aux infrastructures du marché (dégradation de la capacité de stockage)**. Le marché Kirumba à Lubero a également vu sa fonctionnalité se dégrader, passant d'une mauvaise fonctionnalité à des problèmes graves de fonctionnalité suite à des problèmes d'accessibilité (accès physique et routier), mais aussi à des infrastructures de marché détériorées (capacité de stockage et modalités de paiement limitées). Toutefois, il convient de noter que la situation des infrastructures était déjà préoccupante en août. Enfin, le marché avait en septembre le score d'accessibilité le plus bas des marchés évalués, notamment du fait de l'insécurité dans la zone.
- **Situation constante de la fonctionnalité au marché central de Bukavu, dégradation de la fonctionnalité à Nyawera :** La fonctionnalité du marché central de Bukavu restait limitée au mois de septembre alors qu'elle était complète en juillet. Malgré cette situation, le marché central de Bukavu **disposait d'une meilleure accessibilité, d'une plus grande disponibilité des produits et d'une meilleure résilience des circuits d'approvisionnement en septembre**. A Nyawera, la situation semble s'être dégradée entre août et septembre. En effet, depuis le mois de juin, le marché Nyawera avait une fonctionnalité limitée avec notamment **des problèmes liés à l'abordabilité des prix des produits. De plus, les commerçants interrogés au cours des derniers mois ont également rapporté avoir des difficultés à maintenir leur commerce et disposaient d'infrastructures de stockage limitées. Dans le même temps, les modalités de paiement acceptées semblaient limitées.** Malgré une amélioration de l'abordabilité des prix des produits, des problèmes liés à l'approvisionnement et aux infrastructures de stockage se sont ajoutés faisant basculer la fonctionnalité du marché Nyawera de limitée à mauvaise.
- **Situation inchangée dans le marché central de Mbuji-Mayi et amélioration de la fonctionnalité au marché Maréchal :** En septembre, le marché central de Mbuji-Mayi avait une mauvaise fonctionnalité. Cette situation, constatée depuis juillet était notamment due à une abordabilité des prix limitée, notamment avec **des clients en difficultés financières pour se procurer les produits, mais aussi concernant la résilience des circuits d'approvisionnement, avec des commerçants rapportant de grandes difficultés à maintenir leur commerce.** Par ailleurs, la situation s'est améliorée au marché Maréchal en septembre. En effet, le marché Maréchal a connu **une amélioration de la résilience de ses circuits d'approvisionnement (amélioration de la capacité de réapprovisionnement),** faisant basculer le marché d'une mauvaise fonctionnalité à une fonctionnalité limitée. En outre, les infrastructures du marché semblent s'être fortement améliorées en septembre, notamment au niveau des infrastructures de stockage et de paiement. Toutefois, l'abordabilité des prix des produits restait limitée comme au marché central de la ville.

RÉAPPROVISIONNEMENT & DÉPENDANCE

53% des commerçants vendant des produits alimentaires ont déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement *(n=166)*.

56% des commerçants vendant des produits EHA et/ou du combustible ont déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement *(n=149)*.

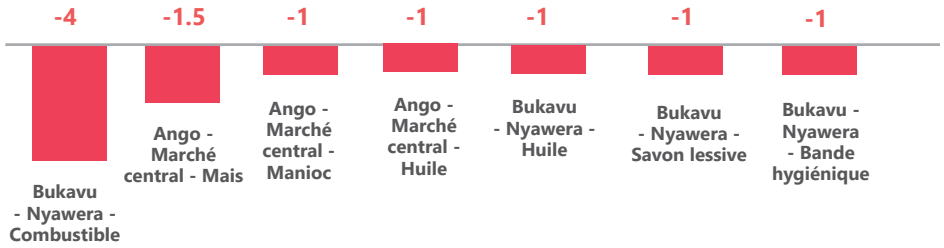
3 difficultés de réapprovisionnement les plus fréquemment rapportées par les commerçants ayant déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement, par type d'article :
(Plusieurs réponses possibles)

Rang	Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles alimentaires (N=88)		Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles EHA (N=83)	
1	Instabilité du taux de change	55%	Instabilité du taux de change	61%
2	Coût élevé du transport	53%	Coût élevé du transport	61%
3	État des routes	44%	État des routes	35%

12% des commerçants vendant des produits alimentaires ont déclaré dépendre d'un unique fournisseur *(n=166)*.

11% des commerçants vendant des produits EHA ont déclaré dépendre d'un unique fournisseur *(n=149)*.

Écarts entre durée des stocks et temps médian de réapprovisionnement les plus critiques (inf. 0 jour), par couple marché / produit en nombre de jours :



des commerçants ont rapporté avoir des difficultés à maintenir leur commerce du fait de l'instabilité du taux de change (*n=261*).

PERCEPTION DE L'ÉVOLUTION DES PRIX

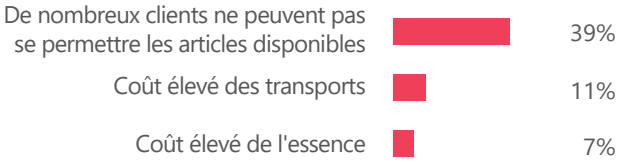
16% des commerçants interrogés pensent pouvoir prédire correctement les prix de leurs fournisseurs le mois prochain *(n=261)*.

66% des commerçants vendant des produits EHA et/ou du combustible ont déclaré les prix sont restés constants sur la période *(n=149)*.

45% des commerçants vendant des produits alimentaires ont déclaré que les prix sont restés constants sur la période *(n=166)*.

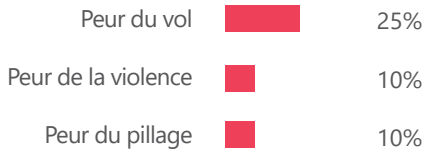
ACCESSIBILITÉ AUX MARCHÉS ET ABORDABILITÉ DES PRIX

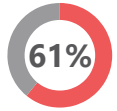
Difficultés financières des clients les plus fréquemment rapportées par les commerçants au cours du mois précédent la collecte de données[11] : *(Plusieurs réponses possibles, n=261)*



des commerçants interrogés n'ont rapporté aucune difficulté financière pour leurs clients durant le mois précédent la collecte de données *(n=261)*.

Facteurs de sécurité les plus fréquemment rapportés par les commerçants ayant eu un impact négatif sur les commerces, les clients ou les commerçants au cours du mois précédent la collecte de données : *(Plusieurs réponses possibles, n=261)*





des commerçants interrogés n'ont rapporté aucun problème de sécurité ayant affecté l'accessibilité au marché *(n=261)*.

Méthodologie

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix dans des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page 7. Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les termes de référence de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorisés ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorisés. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Dans le cadre de la collecte de données, il est demandé aux enquêteurs, lorsqu'ils en ont la possibilité, de relever un minimum de trois prix par article dans chaque marché. Le prix médian de chaque article est ensuite retenu pour l'analyse et le calcul du coût médian du MEB. Afin de permettre le calcul du coût médian du MEB dans tous les marchés suivis, lorsqu'aucun prix n'a été relevé pour un article dans un marché, le prix médian de cet article à l'échelle de tous les marchés évalués est utilisé. Pour calculer les coûts médians du MEB au niveau du territoire, de la province, de la région ou du pays, la médiane des coûts médians des marchés concernés est utilisée[12].

Défis et limites

Les données sur les prix incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

Pour un certain nombre d'articles ménagers essentiels, le seuil de trois cotations n'a pas été atteint dans la plupart des marchés évalués, en raison de la rareté de ces articles.

Afin de permettre aux enquêteurs n'étant pas munis de balances de collecter des données sur les biens alimentaires, les prix de certains articles vendus dans des unités de mesure locales (kopo, cuvette, ekolo, etc.) ont été convertis en prix au kilogramme et au litre à partir d'un tableau de conversion unifié à l'échelle nationale. Cependant, ces unités de mesure locales étant susceptibles de varier entre les différentes localités, elles ne reflètent pas systématiquement le prix d'un kilogramme ou d'un litre de l'article évalué.

Le nombre de marchés suivis dans le cadre de l'ICSM reste pour l'heure limité tant en nombre qu'en matière de couverture géographique. Des discussions avec des partenaires sont en cours afin d'étendre cette couverture.

Partenaires de l'initiative :

À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).

NOTES DE FIN

1 OCHA, décembre 2023, Aperçu des besoins humanitaires 2024 : République Démocratique du Congo.

2 Les prix médians sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la Banque centrale du Congo.

3 Les valeurs minimales et maximales sont calculées au niveau du territoire.

4 Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Ce mois-ci, les prix pour les AME n'ont pas été collectés dans les marchés évalués et les coûts collectés en juillet sont donc utilisés.

5 Les informations sur la composition du ménage sont tirées de l'enquête par grappe à indicateurs multiples MICS-RDC-2018.

6 Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièces achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.

7 Les coûts des composantes de la partie « autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût médian du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur les sommes incluses dans le canevas du MEB national harmonisé.

8 Radio Okapi, septembre 2024, Mbuji-Mayi : flambée des prix après la suspension de la vente de maïs du Service national. .

9 Un marché peut avoir un score de fonctionnalité élevé mais être considéré comme ayant une fonctionnalité limitée s'il sous-performe dans une des dimensions (score inférieur à 50% du score maximum). Par exemple, un marché ayant un score de fonctionnalité de 80/100 mais avec une sous-performance au niveau de la résilience des circuits d'approvisionnement (5/20), se verra considéré comme ayant une fonctionnalité limitée. Si cette sous-performance concerne plus d'une dimension, alors il pourra même être considéré comme ayant une mauvaise fonctionnalité (si 2 dimensions sont concernées) ou même comme ayant des problèmes graves (si 3 dimensions sont concernées). Une note méthodologique complète est disponible sur demande.

10 Des précisions sur les indicateurs sont présentées dans la note méthodologique, disponible sur demande.

11 L'option de réponse "ne sait pas/ne préfère pas répondre n'est pas présentée sur le graphique.

12 À partir du mois de juin 2023, la méthodologie d'agrégation des coûts médians a été revue, sous recommandation de certains acteurs techniques afin d'être plus robuste. Les résultats ne changeant pas significativement, les comparaisons avec les mois précédents sont présentées, mais doivent être considérées avec d'autant plus de prudence. Les coûts médians sont désormais calculés en utilisant la médiane des coûts par marchés concernés - calculée à partir de la médiane des coûts pour chacun des articles collectés au sein d'un même marché - quel que soit le niveau d'agrégation. Cette méthodologie remplace la méthodologie dite de « la médiane des médianes », qui consistait à calculer un coût médian au niveau national à partir d'un coût médian au niveau régional, calculé à partir d'un coût médian au niveau des provinces, lui-même calculé à partir d'un coût médian au niveau des territoires, qui était calculé à partir des coûts médians des marchés concernés.

Qu'est-ce que le Cash Working Group ?

Le Cash Working Group, ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

Publications de l'ICSM		
Septembre 2024		Base de données
Août 2024	Fiche d'information	Base de données
Juillet 2024	Fiche d'information	Base de données
Juin 2024	Fiche d'information	Base de données
Mai 2024	Fiche d'information	Base de données
Avril 2024	Fiche d'information	Base de données
Mars 2024	Fiche d'information	Base de données
Février 2024	Fiche d'information	Base de données

Vous pouvez consulter les autres publications de l'ICSM ici.